

gutturales, mais encore plus de la diversité des accens; car souvent deux mots composés des mêmes caractères, ont des significations toutes différentes. Le Père Chaumont, qui a demeuré cinquante ans parmi les Hurons, en a composé une Grammaire, qui est fort utile à ceux qui arrivent nouvellement dans cette Mission. Néanmoins un Missionnaire est heureux, lorsqu'avec ce secours, après dix ans d'un travail constant, il s'exprime élégamment dans cette langue.

Chaque Nation Sauvage a sa langue particulière; ainsi les Abnakis, les Hurons, les Iroquois, les Algonkins, les Illinois, les Miamis, etc. ont chacun leur langage. On n'a point de livres pour apprendre ces langues, et quand on en aurait, ils seraient assez inutiles: l'usage est le seul maître qui puisse nous instruire. Comme j'ai travaillé dans quatre Missions différentes de Sauvages, savoir, parmi les Abnakis, les Algonkins, les Hurons et les Illinois, et que j'ai été obligé d'apprendre ces différentes langues, je vais vous en donner un échantillon, afin que vous connaissiez le peu de rapport qu'elles ont entr'elles. Je choisis la strophe d'une hymne du saint Sacrement, qu'on chante d'ordinaire pendant la Messe, à l'élévation de la sainte Hostie, et qui commence par ces mots: *O salutaris Hostia*. Telle est la traduction en vers de cette strophe, dans les quatre langues de ces différentes Nations.

*En Langue Abnakise.*

Kighist 8i-nuanur8inns  
 Spem kik papili go ii damek  
 Nemiani 8i k8idan g'habenk  
 Taha saii grihine.